

En 1864, il publia le "Verger canadien" ou culture raisonnée des fruits qui peuvent être récoltés dans les jardins et les vergers.

En 1869, alors que le Rév. M. Provancher avait quitté la cure de Portneuf, il se livra exclusivement à l'étude des sciences naturelles, et pour rendre ses études profitables au public, il fonda le *Naturaliste Canadien* qui a été l'œuvre capitale de ses travaux scientifiques; vingt-huit volumes in-80, de plus de 500 pages chacun, figurent avec avantage dans les bibliothèques, et peuvent être consultés avec profit par ceux qui désirent se livrer à l'étude des sciences naturelles. M. Provancher a publié en outre, pendant quelques années, la *Gazette des familles*. Il publia aussi plusieurs volumes spéciaux sur les différents insectes nuisibles ou utiles à l'agriculture.

A plusieurs reprises, le Rév. M. Provancher a organisé des pèlerinages en Terre-Sainte, qui lui ont permis de publier un livre des plus intéressants par la description à la fois instructive et édifiante des Lieux Saints. Il a largement contribué à l'établissement du Tiers-Ordre dont il s'est fait le propagateur zélé dans le diocèse de Québec.

Ce vénérable prêtre a publié, en dernier lieu, le récit d'une excursion qu'il a faite aux pays tropicaux et en Floride, accompagné du Rév. M. Huart, à qui il a légué sa bibliothèque et ses riches musées.

Un zouave canadien à Rome.—Nous extrayons le passage suivant, extrait d'une lettre adressée à la *Semaine Religieuse de Québec*, par M. l'abbé R. Casgrain, dans lequel il est question d'un zouave canadien, d'un homme bien connu en cette ville et qui compte un grand nombre d'amis dans toutes les parties de la province; voici ce passage: "Carlo Lavallée est bien connu ici. Maintes fois j'en ai entendu parler par des laïques et des prêtres, tout récemment encore par le curé de Notre-Dame des Anges, par les prêtres du Collège Canadien et par bien d'autres. Plusieurs nous ont dit: C'est un saint." Son dévouement, je devrais dire sa dévotion pour le Pape est sa passion. Au temps de S. Bernard ou de S. Louis, il eût été un croisé. Quand il se montre parmi les cercles de ses compagnons d'armes, chacun s'observe; car Lavallée n'entend pas badinage sur les propos qu'on tient en sa présence. Estimé comme il l'est, il aurait eu de l'avancement: on lui a offert un grade où il serait mieux rétribué; mais il l'a refusé. Il croit qu'il peut faire

plus de bien dans l'humble poste où il est. On lui offre en ville une position de confiance bien autrement lucrative et bien plus agréable:

— Je suis soldat du Pape, et je mourrai soldat du Pape, a-t-il répondu.

Cela est fier; mais vraiment beau. C'est la fierté de la vertu.

**

Les Trappistes au Canada.—*Notre-Dame de Lac des Deux-Montagnes.*—(Suite. — Il en est même des essais couronnés de succès qu'ont réalisés les Pères Trappistes dans la culture de la vigne.

La récolte de l'année actuelle peut être considérée comme très satisfaisante pour la petite étendue, actuellement plantée.

Ce n'est pas pour eux qu'ils ont fait cette plantation, puisqu'ils ne consomment pas de vin; ils ont voulu prouver qu'on pouvait avec quelque soin faire produire au Canada du vin d'assez bonne qualité, qui ne peut que s'améliorer lorsque l'acclimatation des plants sera réalisée. On savait bien que le Canada peut produire du vin; ce n'est pas de la découverte de ce fait dont on veut féliciter les Pères, mais de leur bonne méthode pour réussir là où tant d'autres ont échoué; et pour tout dire, de l'enseignement par l'exemple que fournit, à tous les cultivateurs voisins, leur exploitation prospère. Ils ont voulu surtout assurer la production d'un vin pour la sainte messe; et ils ont entièrement réussi.

A ces titres divers, ils ont rendu, rendent et rendront des services dont on apprécie déjà l'importance. On comprend en effet, la leçon continue qu'ils donnent tous les jours: Ils ont eux-mêmes des imitateurs; ces imitateurs trouvent des disciples ainsi se réalisent, lentement mais sûrement, les améliorations et les progrès dont la fortune publique est appelée à recueillir les fruits, et dont l'honneur revient, en grande partie, à l'école de travail des Pères Trappistes.

Nous avons montré ce qu'était l'École du travail des PP. Trappistes d'Oka: il nous reste à parler de l'enseignement qu'ils donnent dans leur Couvent de Notre-Dame des Deux-Montagnes, comme école de pénitence.

On a beaucoup parlé de la vie pénible à laquelle se condamnent les Trappistes, des privations de toutes natures qu'ils s'imposent, et dans leur sommeil, et dans leur nourriture. Il est très vrai que la règle qu'ils acceptent est des plus sévères, mais